



Virgile Perret

Monnaie et citoyenneté

Les citoyens à l'épreuve
de la globalisation financière

Peter Lang



Virgile Perret

Monnaie et citoyenneté

Les citoyens à l'épreuve
de la globalisation financière

Peter Lang

Introduction

La monnaie¹ touche à des enjeux techniques et complexes, aux conséquences diffuses et difficiles à comprendre, ce qui tend à maintenir cette sphère à l'écart du débat public et lui donne parfois l'apparence de s'abstraire de la vie démocratique et sociale. Les notions de monnaie et de citoyenneté sont généralement perçues comme renvoyant à des pratiques sociales radicalement séparées – l'espace privé des échanges économiques et l'espace public des relations entre les citoyens et l'Etat – devant être étudiées dans des champs disciplinaires distincts. La littérature abonde sur l'un ou l'autre de ces deux phénomènes mais les travaux scientifiques abordant leurs interactions sont rares.

Ces clivages disciplinaires n'épargnent pas le champ plus spécifique de l'économie politique internationale dans lequel s'inscrit cet ouvrage. Le processus de globalisation financière a pourtant stimulé l'essor d'approches théoriques qui ont rompu avec la séparation (réaliste) traditionnelle entre la sphère des relations internationales et la sphère étatique intérieure, mais le citoyen en tant que catégorie analytique y demeure relativement absent. Réciproquement les modèles théoriques qui servent à l'analyse de la citoyenneté n'intègrent pas ou peu la dynamique de la globalisation financière. Autrement dit, ces deux problématiques sont étudiées dans le cadre de courants séparés, comme si les phénomènes qu'elles recouvrent n'étaient pas ou peu en interaction.

La difficulté à analyser les relations entre la monnaie et la citoyenneté ne tient pas seulement à l'absence de repères intellectuels offrant au moins une première appréhension de cette problématique. Elle réside également dans le degré de généralité élevé de ces notions qui recouvrent des phénomènes variés, complexes et multidimensionnels pouvant s'articuler à divers niveaux. Il y a en effet pléthore de définitions de la monnaie et de la citoyenneté qui sont souvent très hétérogènes et

1 La monnaie est entendue ici à partir d'une définition qui englobe sa transformation en « finance » à travers la pratique du crédit. Ce lien est explicité dans la suite de notre introduction.

parfois contradictoires. La monnaie est considérée par les uns comme un instrument économique permettant de surmonter les difficultés du troc, par les autres comme une « création de l'Etat » lui permettant de prélever les ressources (fiscales) nécessaires à son fonctionnement, tandis que certains y voient l'expression anthropologique d'une « dette archaïque ». De même, la citoyenneté peut être interprétée comme un éventail de droits et de devoirs dont bénéficient les citoyens au sein d'une communauté politique, comme un sentiment d'appartenance partagé à une collectivité, ou encore comme un engagement collectif pour des causes politiques. Autant de conceptions différentes qui témoignent de la nécessité de définir ces notions et d'identifier les niveaux d'analyse pertinents afin de décrire leurs relations.

Or, l'ambition de cet ouvrage est de montrer que dans le capitalisme moderne, la monnaie joue un rôle important de *médiation* de la citoyenneté qui mobilise des mécanismes sociopolitiques nationaux, mais aussi des mécanismes internationaux qui rétroagissent sur la sphère domestique des Etats et affectent leur capacité à définir leur régime de citoyenneté. A partir d'une définition de la monnaie qui se focalise sur la *politique monétaire* et le *système monétaire international*, nous soulignons la complexité des mécanismes qui sous-tendent cette médiation, tout en proposant des outils conceptuels afin d'en clarifier la compréhension. Nous montrons plus précisément que la monnaie contribue à définir la citoyenneté à travers quatre types de fonctions : 1) une fonction politique de construction d'un lien de protection souveraine des citoyens comprenant la reconnaissance de certains droits ; 2) une fonction symbolique de renforcement d'une identité collective entre les citoyens d'une même communauté politique ; 3) une fonction socioéconomique de fourniture d'un langage économique facilitant les transactions entre les classes sociales sur le territoire national ; 4) et une fonction psychoaffective de consolidation d'un rapport de confiance entre les citoyens et les autorités souveraines. Cette relation entre la monnaie et la citoyenneté évolue historiquement et peut prendre des formes variables selon les espaces politiques (par ex. national ou régional avec l'euro).

A partir de ce cadre conceptuel, nous nous concentrons sur l'analyse d'une transformation importante de la fonction politique de la monnaie du point de vue de la citoyenneté dans deux contextes historiques différents : celui de l'après Seconde guerre mondiale avec